

# Cycle d'Elie

**Nicolas Risso**

Camp de Belloc,  
3 – 10 juillet 2005



## 1<sup>ère</sup> rencontre : la louange

### **Psaume 118, 1-24**

Heureux les hommes intègres dans leurs  
voies  
qui marchent suivant la loi du Seigneur !  
Heureux ceux qui gardent ses exigences,  
ils le cherchent de tout cœur !  
Jamais ils ne commettent d'injustice,  
ils marchent dans ses voies.  
Toi, tu promulgues des préceptes  
à observer entièrement.  
Puissent mes voies s'affermir  
à observer tes commandements !  
Ainsi, je ne serai pas humilié  
quand je contemple tes volontés.  
D'un cœur droit, je pourrai te rendre grâce,  
instruit de tes justes décisions.  
Tes commandements, je les observe :  
ne m'abandonne pas entièrement.

Comment, jeune, garder pur son chemin ?  
En observant ta parole.  
De tout mon cœur, je te cherche ;  
garde-moi de fuir tes volontés.  
Dans mon cœur, je conserve tes promesses  
pour ne pas faillir envers toi.  
Toi, Seigneur, tu es béni :

apprends-moi tes commandements.  
Je fais repasser sur mes lèvres  
chaque décision de ta bouche.  
Je trouve dans la voie de tes exigences  
plus de joie que dans toutes les richesses.  
Je veux méditer sur tes préceptes  
et contempler tes voies.  
Je trouve en tes commandements mon  
plaisir,  
je n'oublie pas ta parole.

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai,  
j'observerai ta parole.  
Ouvre mes yeux,  
que je contemple les merveilles de ta loi.  
Je suis un étranger sur la terre,  
ne me cache pas tes volontés.  
Mon âme a brûlé de désir  
en tout temps pour tes décisions.  
Tu menaces les orgueilleux, les maudits,  
ceux qui fuient tes volontés.  
Épargne-moi l'insulte et le mépris :  
je garde tes exigences.  
Lorsque des grands accusent ton serviteur,  
je médite sur tes ordres.  
Je trouve mon plaisir en tes exigences :  
ce sont elles qui me conseillent.

## Évangile selon saint Luc, 1, 46-56

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur,  
mon esprit exulte en Dieu mon sauveur.  
Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;  
Saint est son nom !  
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,  
de la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »

Marie demeura chez Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

### Règle de saint Benoît, prologue (le Seigneur cherche son ouvrier)

**14** Le Seigneur cherche pour lui un ouvrier, c'est pourquoi il lance cet appel à la foule. Il dit encore : **15** « Qui veut la vie ? Qui désire le bonheur ? » (Psaume 33, 13). **16** Si tu entends cet appel et si tu réponds : « Moi », Dieu te dit :

**17** « Est-ce que tu veux la vraie vie, la vie avec Dieu pour toujours ? Alors, empêche ta langue de dire des paroles méchantes, interdis à ta bouche de mentir. Tourne le dos au mal et fais le bien. Cherche la paix et poursuis-la toujours » (Psaume 33, 14-15). **18** Quand vous aurez fait cela, mes yeux vous regarderont, mes oreilles écouteront vos prières. Avant que vous m'appeliez, je dirai : « Me voici ! » (Psaume 33, 16 ; Isaïe 58, 9 ; 65, 24). **19** Frères bien-aimés, qu'elle est douce cette voix du Seigneur qui nous invite ! **20** Voyez : dans sa tendresse, le Seigneur nous montre le chemin de la vie (Psaume 15, 10). **21** C'est pourquoi prenons pour ceinture la foi et la pratique des actions bonnes (Éphésiens 6, 14-15). Laissons-nous conduire par l'Évangile et avançons sur les chemins du Seigneur. Alors nous mériterons de le voir, lui qui nous appelle dans son Royaume (1 Thessaloniens 2, 12). **22** Si nous voulons habiter chez lui, dans son Royaume, le seul moyen, c'est de courir, et nous courons quand nous faisons des actions bonnes. Sinon, nous n'y parviendrons jamais.

## Introduction au prophète

Pourquoi sommes-nous là ?

Et que signifie aller au désert ?

Prendre le temps de la soif, de la lutte, du silence,  
le temps de l'écoute,  
de temps de la remise en route,  
du temps pour mieux repartir, pour mieux revenir (cf. la 3<sup>e</sup> rencontre).

Élie est un prophète qui a vécu au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (1 Rois 17 à 2 Rois 1), dans un contexte historique agité et violent, marqué par l'instabilité politique et l'extension des grands empires – un monde qui peut nous rappeler le nôtre par biens des égards –.

Qu'est-ce qu'un prophète ?

Dans la Bible, les prophètes sont surtout des signes de contradiction qui sont bien de leur temps mais refusent d'être dans l'air du temps, des serviteurs de la liberté de Dieu pour ouvrir au monde des chemins nouveaux, ceux que Dieu trace pour les hommes.

Le prophète appelle et annonce ce que Dieu lui donne de dire ; il interprète pour les hommes de son temps non pas des choses extraordinaires mais ce qu'il comprend de Dieu, ce que Dieu veut dire au fond du cœur de l'homme. Il ne garde pas pour lui ce qu'il a compris mais il l'offre. Il donne une pleine actualité à la parole de Dieu.

Nous sommes tous chargés d'appeler et d'annoncer. On ne peut pas faire l'économie de la parole de Dieu. Devenir prophète, c'est creuser en soi la source d'une vraie liberté.

### **Psaume 118 :**

« Heureux » (1, etc.) : nous avons droit au bonheur (cf. Jean-Paul II aux JMJ de Toronto en 2002). Il faut mettre ces versets aux consonances des béatitudes en parallèle avec le septième :

« D'un cœur droit je pourrai te rendre grâce » (7)

Le bonheur n'est pas le privilège de certains, il est pour tous : il est un don offert par Dieu à qui le reçoit comme un disciple. Il y a un bonheur à suivre le Christ.

Être heureux, c'est chercher Dieu, avec tout ce que je suis, avec la force de mon être et de mon désir ; chercher Dieu et mon cœur sera en repos

« Comment, jeune, garder pur son chemin ? » (9) : jeune ou moins jeune, le Christ est notre maître

V. 13-16 : « je fais repasser..., je trouve..., je veux..., je trouve... » : le Christ attend de nous une adhésion, un effort de volonté nourri par la méditation et la prière.

« Mon âme a brûlé de désir » (20)

Ce verset renvoie à Marie : tout est possible devant l'abîme de la grâce (Magnificat).

« Je trouve mon plaisir dans tes exigences » (24)

L'exigence nous construit. La loi, les exigences ne sont pas un but ; le but, c'est le bonheur, la loi et les exigences sont ses routes. Nous sommes invités à fonder notre activité dans la volonté de Dieu pour connaître le bonheur, à trouver du plaisir dans l'effort, à trouver la paix. Pour se fonder sur la volonté de Dieu, il faut savoir s'abandonner à lui : il trouve le chemin.

La véritable aventure, aujourd'hui, c'est la fidélité.

Par le baptême, chacun de nous est devenu prêtre, prophète et roi.

Prêtre : si je ne prie pas, si je ne communie pas au corps et au sang du Christ, je ne tiendrai pas dans la foi. Dieu n'entrera pas en force en nous ; il nous faut garder notre cœur ouvert et laisser agir l'Esprit. La célébration eucharistique est le temps où l'on offre le monde à Dieu : nous sommes prêtres pour participer pleinement à cette offrande du monde et de nous-même. La relation au Christ n'est pas que pour nous ; elle éclabousse tout ce qui nous entoure et nous recevons en retour des grâces de nos frères.

Prophète : je suis appelé à appeler, à annoncer la Bonne Nouvelle, à être témoin de la foi. Dieu nous choisit tous, tels que nous sommes : sa grâce nous suffit. « Les jeunes sont les premiers évangélistes des jeunes » (Jean-Paul II)

Roi : chacun a du pouvoir, est inscrit dans l'histoire ; chacun a en charge la liberté, l'agrandissement des autres. Rien d'humain ne nous est étranger. J'ai le pouvoir de servir : quel usage vais-je donc faire de ma liberté ?

Aujourd'hui, nous sommes appelés à vivre dans cette dynamique du baptême, cela suppose que nous exercions ce que nous avons reçu :

le don de la prière,

le don du service,

le don de l'annonce.

Servir le Christ, cela suppose de respecter le bonheur (« Heureux »...) et de garder les commandements du Seigneur, d'avoir une âme brûlante de désir (Ps. 118).

« Si nous voulons habiter chez lui, dans son royaume, le seul moyen, c'est de courir » (saint Benoît) ; courir non pas après du rêve mais à la suite du Christ.

### **Questions**

1/ Où ai-je déjà fait l'expérience du bonheur ? Avec qui ?

2/ Après quoi est-ce que je cours ?

3/ Comment est-ce que je rends grâce à Dieu pour ce que j'ai déjà reçu ?

## 2<sup>e</sup> rencontre : le manteau d'Élie

### L'être de la personne

#### 1<sup>er</sup> Livre des Rois, 19, 19-21

[Élie] partit du Mont Carmel et il trouva Élisée, fils de Shaphat, tandis qu'il labourait douze arpents, lui-même étant au douzième. Elie passa près de lui et jeta sur lui son manteau. Élisée abandonna ses bœufs, courut derrière Élie et dit : « Laisse- moi embrasser mon père et ma mère, puis j'irai à ta suite. » Élie lui répondit : « Va, retourne, que t'ai-je donc fait ? » Élisée le quitta, prit la paire de bœufs et l'immola. Il se servit du harnais des bœufs pour les faire cuire, et donna à ses gens, qui mangèrent. Puis il se leva et suivit Élie comme son serviteur.



#### Apocalypse 7, 13-17

L'un des Anciens prit la parole et me dit :  
« Tous ces gens vêtus de blanc,  
qui sont-ils, d'où viennent-ils ? »  
Je lui répondis :  
« C'est toi qui le sais, mon seigneur. »  
Il reprit :  
« Ils viennent de la grande épreuve ;  
ils ont lavé leurs vêtements,  
ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau.  
C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu,  
et le servent jour et nuit dans son temple.  
Celui qui siège sur le Trône  
habitera parmi eux.  
*Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif,  
la brûlure du soleil ne les accablera plus,*  
puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône  
sera leur pasteur  
pour les conduire vers les eaux de la source de vie.  
*Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »*

## Évangile selon saint Luc, 12, 49-50

Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte qu'il soit accompli !

## Règle de saint Benoît, 7 (l'humilité)

(...) pour un moine, qui a toujours devant les yeux le respect confiant envers Dieu, c'est de fuir absolument l'oubli. **11** Il se rappelle à tout moment tout ce que Dieu commande. Il pense sans cesse : ceux qui méprisent Dieu seront loin de lui pour toujours à cause de leurs péchés, et une grande souffrance les brûlera comme un feu. Au contraire, ceux qui le respectent avec confiance Dieu les prépare à vivre avec lui pour toujours. (...)

**14** Le Prophète nous fait voir cela. Il montre que Dieu est toujours présent à nos pensées et dit : « Dieu regarde au plus profond des reins et des coeurs » (Psaume 7, 10). **15** Et encore : « Le Seigneur connaît les pensées des hommes » (Ps 93, 11). **16** Il dit aussi : « De loin, tu connais mes pensées » (Psaume 138, 3). **17** Et : « Les pensées de l'homme sont très claires pour toi » (Psaume 75, 11).

## Saint Ignace

L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin.

Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.

## Suivre le Christ, le revêtir

Suivre le Christ, cela suppose d'être appelé par lui et que nous répondions de toute notre liberté. Le Christ nous donne ce dont nous avons besoin pour répondre.

Élie part, et il trouve Élisée, qui est en train de labourer 12 arpents et en est au 12<sup>e</sup> rang. Le chiffre 12 signifie la plénitude, l'accomplissement ; Élisée accomplit son service d'humanité, il vit sa vie d'homme pour nourrir sa famille. Maintenant, il est appelé à autre chose. L'appel de Dieu nous saisit au cœur de notre humanité, il n'est pas un vent de folie.

Où est-ce que je fixe mes priorités ? Dieu me demande d'abord de vivre une vie humaine de qualité.

Élie passe près d'Élisée et jette son manteau sur lui. Élisée est couvert du manteau sans avoir rien demandé. Élie, en posant son manteau sur Élisée, lui dit qu'il est choisi et appelé de façon unique.

Le manteau est un vêtement, et le vêtement dit ce que nous sommes, il rappelle notre singularité, notre être le plus personnel. Le vêtement s'oppose à la nudité, la couvre, il rappelle la tunique de peau de la Genèse. Il est l'être du prophète. Au baptême, nous avons été revêtus du Christ (traditionnellement, on était vêtu d'une grande robe blanche) en devenant prophètes.

« Le Christ s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave et devenant semblable aux hommes » (saint Paul aux Philippiens).

### Question

Qu'est-ce que cela veut dire, pour moi, porter le manteau du Christ ?

Élisée suit Élie en se nourrissant et en nourrissant ses serviteurs de ce qui l'avait fait vivre jusqu'alors : il consomme ses bœufs. C'est ce que l'on a reçu de plus vital que l'on est appelé à redonner. Ce que nous avons reçu, Dieu s'en sert pour nous, et nous nous en nourrissons.

Élisée est tenté de retourner en arrière (« laisse-moi donc embrasser mon père et ma mère »), mais l'appel de Dieu demande une forme de rupture radicale avec ce que nous avons de plus profond en nous, une rupture avec le monde.

### Apocalypse, 7

Suivre Jésus, c'est souffrir la contestation, comme le Christ lui-même. Dans le texte de l'Apocalypse, l'espérance est révélée à un moment de persécutions. Les baptisés (« vêtus de blanc ») vivent dans l'épreuve, ils n'en sont pas sortis, mais ils sont déjà victorieux. Le Christ, lui, a déjà traversé l'épreuve pour nous.

La contestation de la vocation fait partie du mystère de notre propre vocation. Il nous faut faire le choix du Christ, le choix de la vérité, de la paix et du combat de la foi.

« Je suis venu allumer un feu sur terre » (Luc 12, 49-50). Le Christ nous conduit aux sources vives.



**Réflexion en petits groupes**

quels sont les lieux, les moments où le Christ aujourd'hui est contesté,  
où notre foi est contestée ?



## 3<sup>e</sup> rencontre : Élie à l'Horeb

### I<sup>er</sup> Livre des Rois, 19, 1-15

Achab apprit à Jézabel tout ce qu'Élie avait fait et comment il avait massacré tous les prophètes par l'épée. Alors Jézabel envoya un messenger à Élie avec ces paroles : « Que les dieux me fassent tel mal et y ajoutent tel autre, si demain à cette heure je ne fais pas de ta vie comme de la vie de l'un d'entre eux ! » Voyant cela, il se leva et partit pour sauver sa vie (...). Il marcha dans le désert un jour de chemin et il alla s'asseoir sous un genêt. Il souhaita de mourir et dit : « C'en est assez maintenant, Yahvé ! Prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères ». Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange. » Il regarda et voici qu'il y avait à son chevet une galette cuite sur les pierres chauffées et une gourde d'eau. Il mangea et but, puis il se recoucha. Mais l'ange de Yahvé revint une seconde fois, le toucha et dit : « Lève-toi et mange, autrement le chemin sera trop long pour toi. »

Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

Là, il entra dans la grotte et il y resta pour la nuit. Voici que la parole de Yahvé lui fut adressée, lui disant : « Que fais-tu ici, Élie ? »

Il lui répondit : « Je suis rempli d'un zèle jaloux pour Yahvé Sabaot, parce que les Israélites ont abandonné ton alliance, qu'ils ont abattu tes autels et tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté moi seul et ils cherchent à m'enlever la vie. »

Il lui fut dit : « Sors et tiens-toi dans la montagne devant Yahvé. »

Et voici que Yahvé passa.

Il y eut un grand ouragan, si fort qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, en avant de Yahvé, mais Yahvé n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan un tremblement de terre, mais Yahvé n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre un feu, mais Yahvé n'était pas dans le feu ; et après le feu, la voix d'un silence subtil.

Dès qu'Élie l'entendit, il se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Alors une voix lui parvint, qui dit :

« Que fais-tu ici, Élie ? »

Il répondit : « Je suis rempli d'un zèle jaloux pour Yahvé Sabaot, parce que les Israélites ont abandonné ton alliance, qu'ils ont abattu tes autels et tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté moi seul et ils cherchent à m'enlever la vie. »

Yahvé lui dit : « Va, retourne par le même chemin, vers le désert de Damas (...) ».

## **Évangile selon saint Luc, 10, 38-42**

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit :  
« Seigneur, cela ne te fait rien? Ma sœur me laisse seule à faire le service? Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit :

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »

## **Règle de saint Benoît, 7 (l'humilité)**

(...) Dans la prière du Seigneur nous demandons : « Fais que ta volonté se réalise en nous ! » (Matthieu 6, 10). **21** Avec raison, on nous apprend à ne pas faire notre volonté. Faisons bien attention aux paroles de la sainte Bible : « Certaines routes semblent droites aux hommes. Pourtant, elles nous conduisent loin de Dieu pour toujours » (Pr 16, 25)(...) **23** Croyons fermement que Dieu est toujours là, près de nous. En effet, le Prophète dit au Seigneur : « Tout mon désir est devant toi » (Psaume 37, 10).

Élie a répondu à l'appel de Dieu, il a mené le combat de la foi, de façon même très violente (il massacre les prophètes par l'épée). Or nous ne croyons pas à un Dieu qui massacre mais à un Dieu qui aime. Il s'agit d'un genre littéraire destiné à nous faire comprendre qu'il existe de tout temps, comme du temps d'Élie, de faux prophètes qui nous conduisent dans des impasses. Nous aussi, nous avons à nous lever contre les faux prophètes : quels sont ceux qui aujourd'hui enferment notre liberté ?

Élie part parce qu'il manque, d'une certaine façon, de courage, pour sauver sa vie ; il est habité par la peur et c'est précisément dans sa peur qu'il va être rattrapé par Dieu.

Dans la Bible, le sommeil saisit de façon récurrente ceux qui ont trop peur pour rester debout, et le sommeil devient un des lieux privilégiés où Dieu vient nous chercher, dans la part qui échappe à notre conscience, dans nos rêves où s'expriment les désirs les plus inconscients. Dieu vient nous chercher par l'intermédiaire d'un ange (???e???), un messager, celui qui annonce : « lève-toi, mange, bois ».

*Egueillro* : tiens-toi droit, sois un vivant. C'est ce mot que l'on va utiliser pour parler de la résurrection : se tenir droit, par opposition à être couché, dans la position du vivant et non pas du mort.

Manger, c'est se nourrir : on ne peut pas marcher à la suite de Dieu sans se nourrir.

Boire : il n'y a pas de vie sans eau, sans source, sans vie ; la boisson comme la nourriture appellent nous la vie.

Les Pères de l'Église ont vu là une préfiguration de l'eucharistie, action de grâce, célébration de la Pâque du Seigneur (recevons le corps et le sang du Christ pour la route), une nourriture, source auxquelles il faut revenir sans cesse pour vivre et marcher avec Dieu.

Il peut y avoir aussi des personnes, dans notre vie, qui nous (re)mettent en route. Mais il ne suffit pas seulement d'une fois pour être définitivement sur le chemin – le long chemin : il faut y revenir (avec l'exigence et la volonté déjà évoquées).

Quelle est la nourriture dont nous avons besoin pour vivre ?

Élie s'enfuit vers l'Horeb, la montagne où Dieu se révèle, se dit : c'est là que Moïse a rencontré Yahvé dans le buisson ardent (Exode 3, 1-6), la montagne de l'Alliance avec le peuple d'Israël (Exode 33). Il y arrive après quarante jours de marche, de désert : quarante jours de Carême. Moïse et Élie seront du reste réunis lors de la Transfiguration, sur le Mont Thabor (Matt. 17, 1-9).

À l'Horeb, Dieu ne se révèle ni dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, dans des manifestations de puissance bruyantes et fracassantes dans lesquelles le peuple hébreu attend la voix de son Dieu (cf. psaume 28), mais dans « la voix d'un silence subtil », un silence qui invite à l'écoute, qui apaise, qui ouvre réveille l'intime et ouvre à la confiance. Pour entendre Dieu, il faut se mettre en silence en sa présence, comme Marie.

« Va, retourne par le même chemin... » Entrer dans la rencontre, c'est aller à la rencontre de notre humanité, « réveiller en soi le fond de bonté » (Paul Ricoeur).



## 4<sup>e</sup> rencontre : Élie et Élisée

### II<sup>e</sup> Livre des Rois, 2, 1-18

Voici ce qui arriva lorsque Yahvé enleva Élie au ciel dans le tourbillon : Élie et Élisée partirent de Gilgal, et Élie dit à Élisée : « Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'à Béthel » ; mais Élisée répondit : « Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas ! » et ils descendirent à Béthel.

Les frères prophètes qui résident à Béthel sortirent à la rencontre d'Élisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui Yahvé va emporter ton maître par-dessus ta tête ? » Il dit : « Moi aussi, je sais : silence ! » Élie lui dit : « Élisée ! Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'à Jéricho » ; mais il répondit : « Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas ! » et ils allèrent à Jéricho.

Les frères prophètes qui résident à Jéricho s'approchèrent d'Élisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui Yahvé va emporter ton maître par-dessus ta tête ? » Il dit : « Moi aussi, je sais : silence ! » Élie lui dit : « Reste donc, car Yahvé ne m'envoie qu'au Jourdain ». Mais il répondit : « Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas ! » et ils s'en allèrent tous les deux.

Cinquante frères prophètes vinrent et s'arrêtèrent à distance, au loin, pendant que tous deux se tenaient au bord du Jourdain. Alors Élie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent d'un côté et de l'autre, et tous deux traversèrent à pied sec. Dès qu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : « Demande : que puis-je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi ? » Et Élisée répondit : « Que me revienne une double part de ton esprit ! »

Élie reprit : « Tu demandes une chose difficile : si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ; sinon cela n'arrivera pas. »

Or comme ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu se mirent entre eux deux, et Élie monta au ciel dans le tourbillon. Élisée voyait et il criait : « Mon père ! Mon père ! Char d'Israël et son attelage ! » Puis il ne le vit plus et, saisissant ses vêtements, il les déchira en deux. Il ramassa le manteau d'Élie, qui avait glissé, et revint se tenir sur la rive du Jourdain.

Il prit le manteau d'Élie qui avait glissé et il frappa les eaux en disant : « Où est Yahvé, le Dieu d'Élie ? » Il frappa lui aussi les eaux, qui se divisèrent d'un côté et de l'autre, et Élisée traversa.

Les frères prophètes de Jéricho le virent à distance et dirent : « L'esprit d'Élie s'est reposé sur Élisée ! » ; ils vinrent à sa rencontre et se prosternèrent à terre devant lui. Ils lui dirent : « Il y a ici avec tes serviteurs cinquante braves. Permits qu'ils aillent à la recherche de ton maître ; peut-être l'Esprit de Yahvé l'a-t-il enlevé et jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée », mais il répondit : « N'envoyez personne. » Cependant, comme ils l'importunaient de leurs instances,

il dit : « Envoyez ! » Ils envoyèrent donc cinquante hommes, qui cherchèrent pendant trois jours sans le trouver. Ils revinrent vers Élisée qui était resté à Jéricho, et il leur dit :  
« Ne vous avais-je pas prévenu de ne pas aller ? »

## Évangile selon saint Luc, 9, 28-36

Et voici qu'environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus :

« Maître, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Élie. »

Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et dans la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. » Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

## Règle de saint Benoît, 73 :

Mais pour celui qui est pressé de mener parfaitement cette vie, il y a encore les enseignements des saints Pères. Si on les pratique, ils conduisent au sommet de la vie parfaite. **3** En effet, dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, est-ce que chaque page, chaque parole qui vient de Dieu lui-même, n'est pas une règle très sûre pour guider la vie des hommes ?

**4** Il y a aussi tous les livres des saints Pères catholiques : est-ce qu'ils ne parlent pas clairement de ce que nous devons faire pour courir tout droit vers notre Créateur ? **5** Puis nous avons les Conférences des Pères, leurs Institutions, leurs Vies, et aussi la Règle de notre saint Père Basile.

**6** Est-ce que, dans ces livres, on ne trouve pas les outils spirituels pour des moines obéissants et de sainte vie ? **7** Mais nous, qui manquons de courage, qui vivons mal et qui sommes négligents, nous devons avoir honte. **8** Donc toi, - c'est-à-dire tout homme qui se presse vers la patrie du ciel -, pratique jusqu'au bout, avec l'aide du Christ, cette toute petite Règle écrite pour des débutants. **9** Alors, avec la protection de Dieu, tu parviendras à ces sommets plus élevés d'enseignements et de vertus que nous venons de rappeler. Amen.

## La transmission de l'esprit d'Élie à Élisée

Quand on n'est plus dans la vérité et la confiance, on est dans la culture de la mort, dans le mal. Nous sommes invités à boire à la source de la confiance :

« Donne-moi de me réjouir de ce par quoi tu mes combles et que cela me suffise. »

Béth-el : la maison de Dieu

Au cœur de la foi juive est proclamé l'avenir promis à tout homme. : veux-tu faire alliance avec ton Dieu ou pas ?

On a à faire l'œuvre de Dieu dans sa vie, et non pas ailleurs (*cf.* François de Sales).

Quand Élie ouvre le Jourdain avec son manteau, il donne un signe de sa vocation de prophète. Quand nous, nous répondons à notre vocation de prophète, nous pouvons ouvrir des chemins insoupçonnés et nous pouvons entrer dans la terre promise.

Nous recevons la foi d'anciens, par nos parents, le catéchisme, l'aumônerie, l'accompagnement spirituel pour les adultes.

Le passage du Jourdain par Élie rappelle celui du peuple hébreu à la fin de l'Exode, derrière Josué, au même endroit (face à Jéricho), pour entrer en Terre promise. Quant au char de feu, il nous dit combien l'amour de Dieu est un feu dévorant.

Élisée ne veut pas laisser partir Élie. À la fin du texte, il est revêtu de la même personne qu'Élie puisqu'Élie lui a laissé son manteau et qu'il en est revêtu à son tour.

### Questions

1/ Comment le feu de Dieu habite-t-il ma vie ?

2/ Comment est-ce que je réveille le feu de Dieu qui est en moi ?





## 5<sup>e</sup> rencontre : la surabondance de Dieu



### I<sup>er</sup> Livre des Rois, 17, 7-15

Il arriva au bout d'un certain temps que le torrent sécha, car il n'y avait pas eu de pluie dans le pays. Alors la parole de Yahvé fut adressée [à Élie] en ses termes : « Lève-toi et va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et tu y demeureras. Voici que j'ordonne là-bas à une veuve de te donner à manger. » Il se leva et alla à Sarepta. Comme il arrivait à l'entrée de la ville, il y avait là une veuve qui ramassait du bois ; il l'interpella et lui dit :

« Apporte-moi donc un peu d'eau dans la cruche, que je boive ! »

Comme elle allait la chercher, il lui cria : « Apporte-moi donc un morceau de pain dans ta main ! »

Elle répondit : « Par Yahvé vivant, ton Dieu ! je n'ai pas de pain cuit ; je n'ai qu'une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche, je suis à ramasser deux bouts de bois, je vais préparer cela pour moi et mon fils, nous mangerons et nous mourrons. »

Mais Élie lui dit : « Ne crains rien, va faire comme tu dis ; seulement, prépare m'en d'abord une petite galette que tu m'apporteras : tu en feras ensuite pour toi et ton fils. Car ainsi parle Yahvé, Dieu d'Israël :

Jarre de farine ne s'épuisera,  
cruche d'huile ne se videra,  
jusqu'au jour où Yahvé enverra  
la pluie sur la face de la terre. »

Elle alla et fit comme avait dit Élie, et ils mangèrent, elle, lui et sa maison, pendant longtemps. La jarre de farine ne s'épuisa pas et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que Yahvé avait dite par le ministère d'Élie.

## **Évangile selon saint Marc, 16, 9-19**

Ressuscité de grand matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie-Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons. Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient. Quand ils entendirent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire.

Après cela, il se manifesta sous un aspect inhabituel à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus.

Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table ; il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

Puis il leur dit :

« Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais ; ils parleront un langage nouveau ; ils prendront des serpents dans leurs mains, et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront leurs mains aux malades et les malades s'en trouveront bien. »

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.

## **Saint Augustin, *Confessions*, 12, 10, 10**

Ô Vérité, lumière de mon cœur, ne laisse pas mes ténèbres me parler ! J'ai dérivé vers les choses d'ici bas et je suis devenu obscurité, mais de là, même de là, je t'ai profondément aimée. J'ai erré et je me suis souvenu de toi. J'ai entendu ta voix derrière moi me disant de revenir, mais j'ai mal entendu dans le tumulte des contestations.

Et maintenant voici que je reviens tout brûlant et haletant vers ta source. Que nul ne m'en écarte ! Que j'y boive et en vive ! Que moi je ne sois pas ma vie : j'ai mal vécu de moi ; je fus la mort par moi : en toi je reprends vie. Parle-moi ; instruis-moi. J'ai mis foi dans tes livres et leurs paroles sont des mystère profonds.

Tout quitter pour le Christ ne signifie pas qu'il y a une rupture de nos affections humaines. Nourris de ce que nous avons reçu, nous pouvons mieux le redonner. À notre tour de nous revêtir du manteau d'Élie et de passer de la peur à la confiance pour nous recevoir de la volonté de Dieu. Comment passer de la nonchalance à la décision ? Du jugement à la compréhension ?

Dans cet épisode de la vie d'Élie, on se trouve dans une situation de sécheresse, de pénurie : le torrent est asséché, faute de pluie, la femme de Sarepta n'a plus de mari. Et pourtant Dieu dirige Élie vers celle qui n'a plus rien, ni ressources, ni mari.

Aujourd'hui, nous sommes plutôt gavés. Être gavé, c'est ne plus laisser de place au désir : le désir se vit au creux de l'absence. Par le jeûne, nous nous privons pour nous rendre mieux disponible. Comme Dieu avec Élie, le Christ nous invite à désirer ce qu'il y a de plus simple et de plus pauvre. La veuve est l'instrument de la médiation au cœur de sa simplicité. Le plus grand appel de la simplicité, c'est de pouvoir rencontrer dans l'amour toute personne comme une personne unique. La pauvreté, c'est de s'aimer comme on est ; de savoir faire presque tout avec rien en se remettant à la disponibilité de Dieu ; prendre le risque de se savoir pauvre pour laisser Dieu faire. Nous pouvons donner à partir de ce que nous sommes, parce que ce que nous sommes, nous l'avons reçu.

Et la réponse de Dieu est dans la surabondance. La farine, c'est le pain, la fin de la famine ; l'huile, la force, la fin de la peur ; la pluie, la vie, la fin de la sécheresse.

Le Christ, par sa résurrection, donne toujours dans la surabondance, la surabondance d'un amour qui a vaincu toute forme de mort. Nous sommes invités à être à ne pas être des incrédules mais des croyants, à voir haut et loin (« Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu », Marc 16, 19).

Le corps du Christ, c'est l'Église et l'Église nous ouvre à la surabondance de Dieu. Le Christ change nos vies parce qu'il nous rend libres. À nous de chasser l'esprit mauvais pour la vérité, le mal pour le bien, d'adopter le langage du Christ et de l'espérance, de la paix, de la sollicitude de l'attente.

### **Questions**

- 1/ Comment est-ce que je choisis des chemins de vie et non pas des impasses ?
- 2/ Ouvrir une espérance...